

# Raymond Daussy

Peintures 1941-1951



Raymond Daussy  
(1918-2009)

Peintures  
1941-1951

Michèle et Alain Blondel

&

Mathieu Néouze

16, rue de la Grange-Batelière – 75009 Paris  
Tél: +33 (0) 1 53 34 84 89 – mathieu.neouze@gmail.com



Exposition du 12 au 31 octobre 2018

Nous remercions tout spécialement Frédéric et Hervé Daussy, sans qui cette exposition n'aurait pas pu avoir lieu.

Textes : Alain Blondel, Virginia Gamna et Mathieu Néouze  
Photographies : Justin Meekel

De temps en temps le liant qui tient ensemble les hiérarchies dans l'art se ramollit et des espaces s'entrouvrent qui permettent d'introduire, subrepticement, quelques pierres nouvelles dans l'édifice. Les années soixante-dix furent l'une de ces enrichissantes périodes. Cela a concerné quelques artistes peu classables dont les images peintes s'imposaient à des yeux tout à coup dessillés sans qu'il soit nécessaire de faire de grands discours. Leur production témoignait si vivement d'un aspect de leur temps qu'on ne pouvait plus les ignorer. Les réévaluations initiées à cette époque sont nombreuses. Nous avons eu la chance de contribuer à certaines, comme Boutet de Monvel, Lempicka, Dupas, Poughéon, pour ce qui concerne la peinture.

La rencontre avec Raymond Daussy en 1984, que nous avons pisté jusque dans sa tour en Auvergne, n'est pas la moindre. Plus jeune que les noms que l'on vient de citer, son témoignage s'inscrit aussi dans une époque plus troublée. Il était âgé de vingt-deux ans en 1940, au début de quatre années d'une occupation du pays, militaire et idéologique, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle a provoqué, dans le milieu artistique où il évoluait, une déstabilisation intellectuelle et morale totale. C'est l'écho psychologique de ce bouleversement que reflète la peinture de Raymond Daussy où, justement, les repères spatiaux sont pareillement déstabilisés, provoquant aussitôt un sentiment de vertige. Dans le même temps, un affranchissement consécutif de la pesanteur, omniprésent, suggère le fol espoir d'échapper aux lourdeurs d'ici-bas, dans une promesse, existentielle, de Liberté.

De 1944 au début des années cinquante, Raymond Daussy créa ainsi un ensemble d'œuvres que l'on pourrait presque qualifier d'antigravitationnelles. Elles font toutes preuve d'un détachement étonné devant la réalité, provoquant cette sensation de lévitation propre aux antihéros des romans de Sartre ou de Camus. Raccroché à des mouvements éphémères comme le Surréalisme Révolutionnaire, Raymond Daussy illustre ainsi de ses troublantes intuitions une période historique de basculement.

C'est le miracle de la figuration, qu'après une maturation de plusieurs décades dans le silence et le retrait, de telles images, induites et mises en forme par une de ces sensibilités médiumniques si nécessaires à la part visuelle de notre intelligence, laissent un témoignage aussi inattendu qu'éclairant.

Alain Blondel



L'histoire de l'art européen au sortir de la première guerre mondiale est parfois un peu trop rapidement assimilée à celle de l'essor des avant-gardes, passant sous silence les courants, aussi nombreux que divers, qui tous s'attachent à interroger inlassablement la figuration. Depuis l'exposition magistrale organisée en 1980 au centre Pompidou à Paris<sup>1</sup>, ces « Réalismes » qui éclosent simultanément dans tous les centres de création en Europe commencent pourtant à retrouver leur place dans l'histoire de l'art moderne. S'ils conservent tous une spécificité qui leur est propre, ces mouvements cherchent chacun à définir une représentation contemporaine du réel.

Dans une Allemagne exsangue naît ainsi l'un des courants majeurs de la peinture allemande du XX<sup>ème</sup> siècle. Qu'ils travaillent à Berlin, Dresde, Munich, ou encore Karlsruhe, les artistes de la *Neue Sachlichkeit* (*Nouvelle Objectivité*) exhibent avec cynisme et froideur les travers de la société contemporaine.

En Italie, le *Novecento* ou encore le *Réalisme magique* rompent avec la confiance immodérée pour le progrès exprimée par les Futuristes. Ils cherchent à définir un nouveau classicisme et puisent dans un répertoire formel issu du Quattrocento.

Alors que le Surréalisme est en pleine effervescence en France, Picasso regarde vers Ingres, et Rohner, Humblot, Tal Coat et Jean Lasne fondent *Forces Nouvelles*.

Il n'y a rien de réactionnaire, ni même de rétrograde dans cette démarche générale. Dans cette époque troublée, inquiète, seule la méditation du réel semble apporter une solution nouvelle. Ces peintres refusent le simple naturalisme, de même qu'ils écartent la pure invention plastique. Leurs tableaux, souvent austères, mettent en valeur l'architecture de la forme et la puissance de la ligne des sujets, figures, natures-mortes et paysages. Éloignés de toute volonté décorative, ils définissent une esthétique nouvelle dans laquelle le drame n'est jamais loin.

---

1 1980 - 1981, Paris, Centre Georges Pompidou, *Les Réalismes, 1919 - 1939*.

Dès le début des années 1940, période à laquelle il commence à exposer dans les différents Salons, Raymond Daussy s'inscrit dans cette démarche mise en place dans l'entre-deux-guerres par les artistes de la génération précédente. Son journal de l'année 1942 montre ainsi les affinités picturales du jeune peintre. On y croise, parmi de nombreuses considérations techniques sur la peinture et un intérêt quotidien pour l'art des Primitifs italiens, Georges Rohner, André Marchand, Robert Humblot ou encore Alfred Courmes.

La brève rencontre de Daussy avec le mouvement surréaliste au sortir de la seconde guerre mondiale, si elle infléchit quelque peu sa production et lui permet de trouver son écriture propre, ne le fait pas, à notre sens, changer de direction. Sa peinture gagne en poésie et en mystère, mais reste ancrée dans une réalité quotidienne. Il s'agit désormais d'en extraire le caractère insolite.

C'est ainsi qu'Edouard Jaguer s'adresse en 1944 à l'artiste : « Vous vous êtes attaché aux pas de l'insolite quotidien, et vous l'avez épié comme il nous piste et nous épie. Vous l'avez forcé dans ses derniers retranchements. Vous glorifiez le mystère et la poésie tels qu'ils sont ce matin, et ce matin ils sont la réalité. »<sup>2</sup>

A travers sa peinture, Raymond Daussy donne à voir une représentation du réel toute personnelle au moyen d'une appréhension de l'espace bien particulière. En effet, si l'artiste est imprégné de l'art des Primitifs tel Piero della Francesca, et plus généralement de l'œuvre des maîtres de la Renaissance italienne, il n'hésite pas à s'affranchir des règles de la perspective classique pour bouleverser les repères spatiaux sur lesquels s'appuie habituellement l'œil du spectateur. Les images qui en résultent, profondément novatrices, sont autant d'« instantanés, l'instant pris au collet, emportant dans ses bras l'insoutenable réalité »<sup>3</sup>.

Ces instantanés que nous offre Daussy, déroutants, surprenants, parfois même inquiétants, fixés d'une peinture lisse sur la toile, s'inscrivent pourtant dans une trame narrative. En arrêtant l'image au point d'équilibre précaire, toujours en suspens, au moment où tout bascule, l'artiste nous raconte une histoire. À nous d'induire ce qui était, et de déduire ce qui sera. *Icare*, dans son étrange aéronef (n°30), parcourt encore les méandres du labyrinthe

---

2 E. Jaguer, « Lettre à Daussy », *Exposition des œuvres de Raymond Daussy*, Paris, Maison des Beaux-Arts, 5 mars 1945.

3 Y. Bonnefoy, *L'éclairage objectif*, « Les deux sœurs », pp. 47, Paris, 1947.

construit par son père pour Minos, et sa posture précaire annonce déjà sa chute inéluctable : l'image, dans sa simplicité apparente, condense l'intégralité du récit mythique et se substitue au verbe.

À l'aise sur les lignes de crête, Raymond Daussy crée un monde qui cherche en permanence à s'affranchir des lois de la pesanteur. Les perspectives y sont faussées et provoquent un sentiment d'étrangeté quasi immédiat. Et pourtant, tout, ou presque, y est crédible.

La profonde originalité des peintures de l'artiste tient sans doute dans leur formidable pouvoir d'évocation. Daussy recherche en permanence ce point d'intersection subtil entre la réalité et le merveilleux, qui seul permet de provoquer des télescopes évocateurs et de produire une image suggestive. A nous désormais de compléter l'histoire...



# Catalogue

Les citations de Raymond Daussy qui figurent dans le catalogue sont issues de textes écrits par l'artiste au début des années 1980.

Les dimensions sont exprimées en centimètres,  
la hauteur précédant la largeur.

“ La représentation est une affaire repensée dans la lenteur. (...) Elle transforme la curiosité en vision. Et cette vision possède un ordre. ”

1. *Nature morte à la bouteille et au crâne d'oiseau*, 1941

Huile sur toile

40,5 x 32,5 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 41*



2. *La Rue vide*, 1941

Huile sur toile

33 x 55 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 41*



3. *Nature morte à la branche et aux oignons*

Huile sur toile

50 x 65 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 42*



“ Ainsi chaque peintre est-il fondé de dire : « La figuration, c’est moi. Et j’entends en administrer la preuve, me pliant chaque fois que cela sera nécessaire à l’obligation d’obtenir le moins d’écart possible entre mon rêve et sa projection visible. »

”

#### 4. *Autoportrait à la fenêtre*, 1941

Huile sur toile

39,5 x 31,5 cm

Signé et daté en bas à gauche : *r. daussy. 41*



5. *Nature morte à la scie*, 1941

Huile sur toile

53,5 x 65 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 41*



“ Au peintre de protester, (...) par les thèmes de ses tableaux qui le font se rallier ou non à l'espérance d'un changement de société. ”

6. *La Mélancolie*, 1941

Huile sur toile

116 x 64 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 41*



7. *La Tireuse de cartes*, 1941

Huile sur toile

88,5 x 130 cm

Signé et daté en bas vers la droite : *r. daussy. 41*

Exposition :

1941, Paris, Salon d'Automne, n°548.



“ Je ne veux pas qu'on puisse dire un jour Daussy vous n'avez fait que nous distraire. Ma fierté serait qu'un peu de discernement permette aux gens du futur de dire il a cherché à nous intéresser à la beauté du monde dans le temps où ne pas lésiner sur la variété des moyens pour y parvenir retardait l'ampleur d'un massacre. ”

## 8. *Amphion*, 1942

Huile sur toile

130 x 97 cm

Titré en bas à gauche : *Amphion*

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 42*

Exposition :

1942, Paris, Salon d'Automne, n°430.



AMRION

P. Javalley - 42

“ Tout en peignant à partir des œuvres de Paolo Uccello et de Mantegna, je vais m’efforcer de constituer une histoire de l’art personnelle. Leur influence directe dans ma peinture a tourné à ce moment là autour de gens pris dans un bombardement avec un cheval éventré. ”

## 9. *Le Bombardement*, 1942

Huile sur toile

97 x 130,4 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 42*



10. *Paysage de banlieue*, 1942

Huile sur toile

27 x 35 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy*. 42

11. *Paysage industriel*, 1943

Huile sur toile

16 x 24 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy*. 43



12. *Personnages à mi-corps dans la rue*, 1944

Huile sur carton

12,3 x 18 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 44*



13. *Personnage de trois quarts regardant les falaises*, 1944

Huile sur toile

46 x 33 cm

Signé et daté en bas à gauche : *r. daussy. 44*



“ Peindre correspondait alors pour moi à emprisonner un spectacle au moment de son dynamisme le plus explosif. ”

14. *Paysage de ruines au soleil*, 1944

Huile sur toile

14 x 24 cm

Signé et daté en bas à gauche : *r. daussy. 44*

15. *L'Usine en feu*, 1945

Huile sur carton

12 x 22 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 45*



16. *Paysage au phare*, 1945

Huile sur carton

16,6 x 22,6 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 45*



17. *La Barque échouée*, 1945

Huile sur toile

38 x 46 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 45*



“ (...) je crois profondément à la sourde détermination qui nous pousse, comme peintres, à construire sur la toile un système de formes secrètement protecteur. ”

18. *Composition surréaliste*, 1944

Huile sur carton

26,8 x 19 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 44*



P. Jaussey. 44

19. *Sculpture dans un jardin*, 1945

Huile sur toile

46,3 x 38 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 45*



20. *L'Annonciation*, 1945

Huile sur toile

27,2 x 35 cm

Signé et daté en bas à gauche : *r. daussy. 45*



“ L’incorporation d’une trouvaille dans le champ du tableau doit exalter la charge merveilleuse dont elle est porteuse. On a beaucoup plus de chances d’y parvenir si on tient compte de la fantaisie avec laquelle les collisions s’opèrent dans notre environnement. ”

## 21. *Le Grimpeur*, 1945

Huile sur toile

55 x 46 cm

Signé et daté en bas à gauche : *r. daussy. 45*



22. *L'Homme qui tua sa femme*, 1946

Huile sur toile

96,5 x 130 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 46*



“ Il n’est pas pensable qu’à cette époque le tragique de la vie quotidienne n’ait pas pu avoir d’écho dans la peinture. Quand on pense à l’ampleur des destructions et des pertes en hommes, le problème était de savoir, pour toutes les formes que la barbarie peut prendre, quelle sorte de reflet on pouvait découvrir à cette situation sur les sujets en apparence le moins touchés par elle. ”

### 23. *Le Cheval blessé*

Gouache sur papier  
31,5 x 24 cm



24. *Autoportrait*

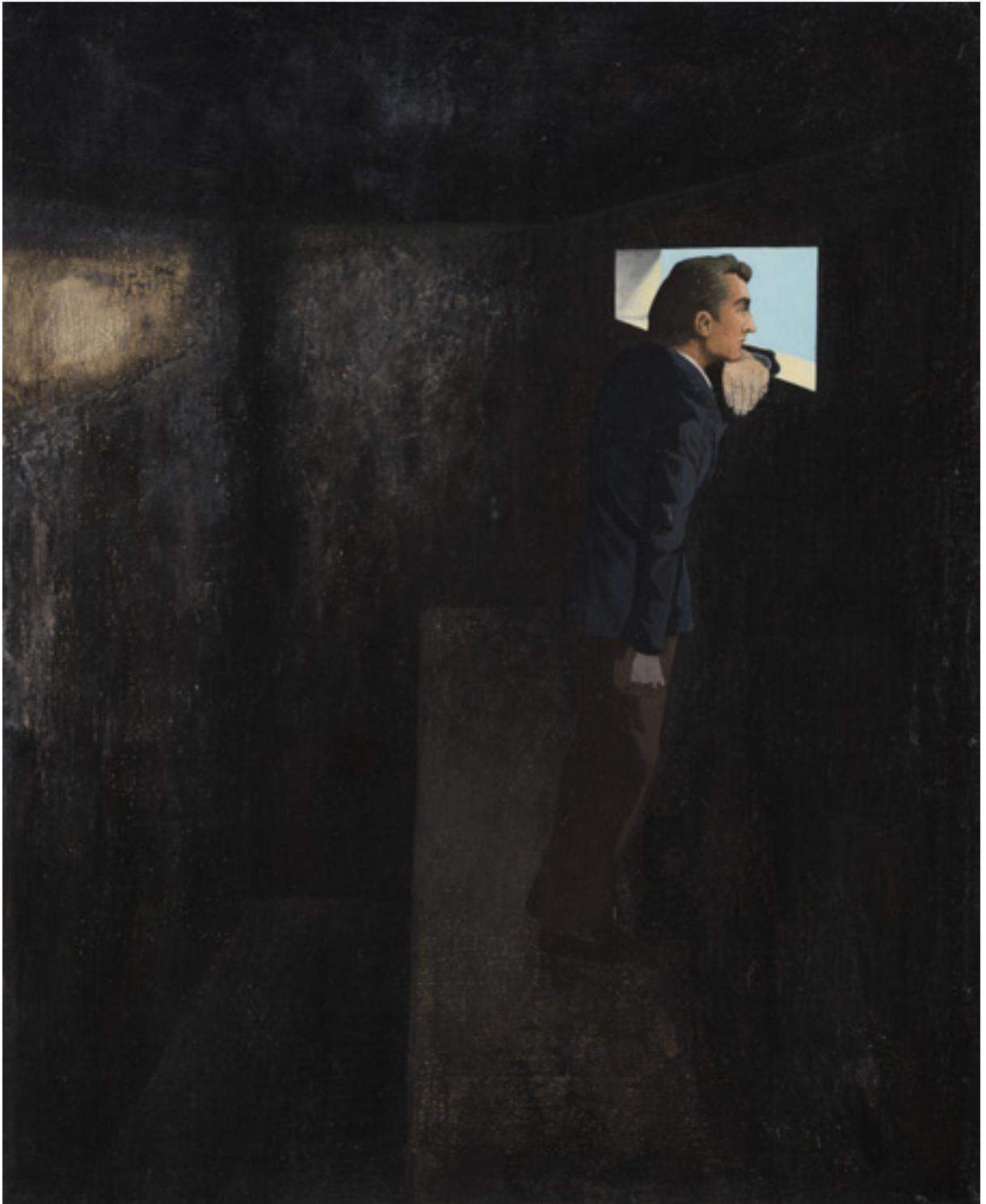
Huile sur carton  
18 x 15 cm



“ Je crois que c’est la plus noble leçon que m’a transmise l’esprit surréaliste dont tout le monde parle sans voir ce qu’il est en réalité : mettre un homme debout. ”

## 25. *L’Homme au bunker*

Huile sur toile  
46 x 38 cm



“ La mise en forme d’un projet pictural correspond à imposer la légitimité de rapprochements tenus pour inadéquats. L’art du peintre consiste à en moduler l’incongruité pour un déblocage habile de la situation. ”

26. *La Femme aux tournesols*, 1947

Huile sur toile

65 x 50 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 47*

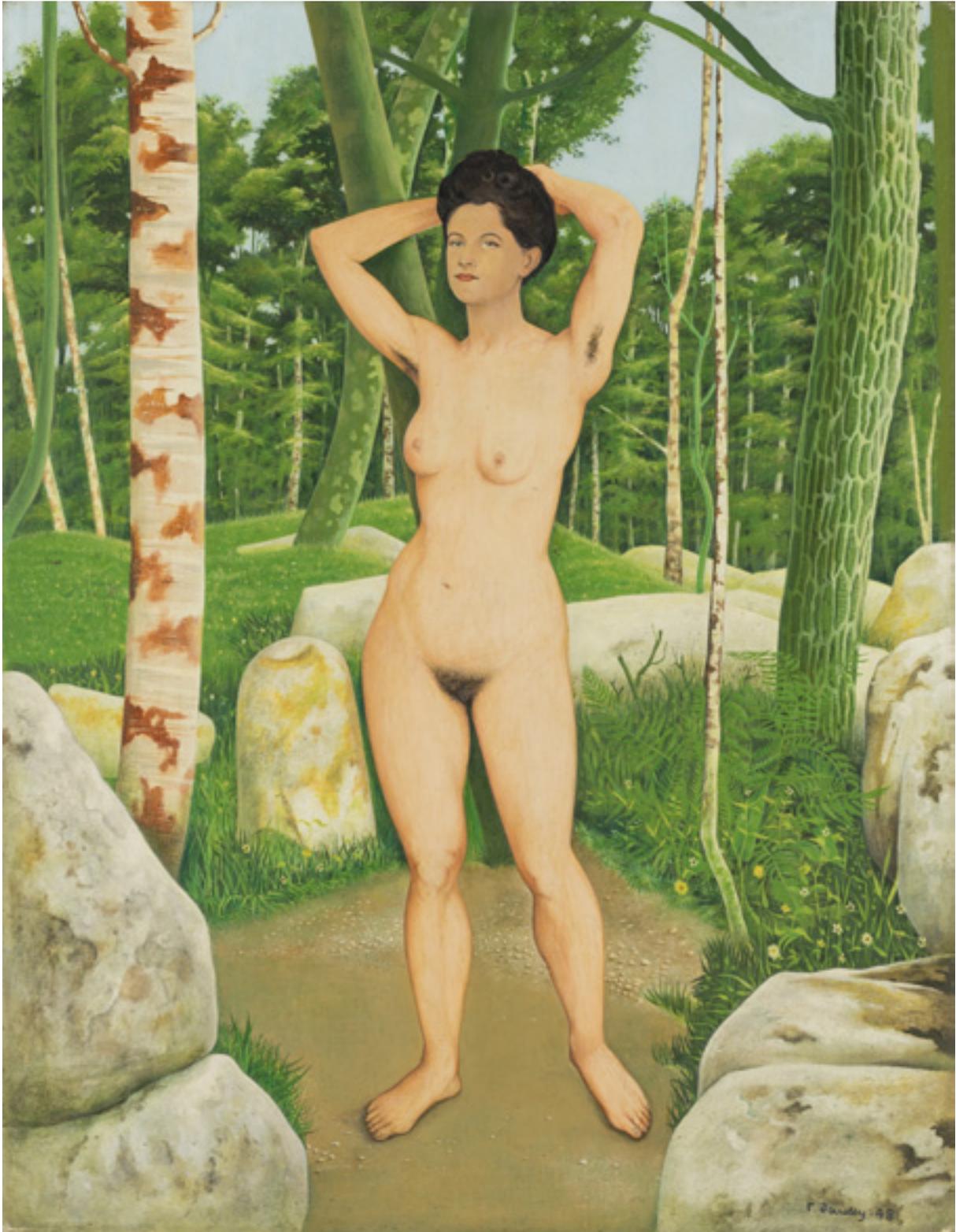


27. *La Femme dans la clairière*, 1948

Huile sur toile

65 x 50 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 48*



“ Passé au filtre de la rêverie active, l'événement reste ce qui, indéfiniment, nous rattache au monde et à nous mêmes.

”

28. *La Fuite d'Icare – Aéroplane dans une grotte*, 1948

Huile sur toile

61 x 46 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 48*



“ J’ai éprouvé du plaisir à emprunter à la nature les éléments que je jugeais nécessaires au renforcement de la vraisemblance dans le tableau. Mais je l’ai fait, la plupart du temps, avec le désir de trouver quelque chose que je ne cherchais pas.

”

## 29. *La Tour*, 1948

Huile sur toile

65 x 50 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 48*



P. Jaussey. 98

“

L'espace qui se courbe n'est pas seulement une réalité pour les physiciens et les astronomes. C'est aussi, dans les mécanismes de la représentation, une façon de prendre un virage et d'accélérer comme l'impose la loi de la gravitation.

”

### 30. *La Fuite d'Icare*, 1948

Huile sur toile

50 x 65 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 48*



31. *L'Ombre qui a trouvé son homme*, 1949

Huile sur toile

55 x 38 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 49*



32. *Autoportrait au verre*, 1949

Huile sur toile

45,8 x 32,8 cm

Signé et daté en bas à gauche : *r. daussy. 49*



R. Dawsey 49

33. *Ciel rougeoyant sur les cheminées*, 1950

Huile sur papier

19,5 x 13 cm

Signé et daté en bas à gauche : *r. daussy*. 50



r. Downey. 50

“ Le problème de la peinture a très peu été pour moi celui de la soumission au réel. ”

34. *L'Attente au crépuscule*, 1951

Huile sur toile

33 x 24 cm

Signé et daté en bas à droite : *r. daussy. 51*





## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1918 / Naissance à Cherbourg. Pendant les années qui suivent la fin de la première Guerre Mondiale, l'enfance de Daussy est marquée par le climat mélancolique de la campagne du Cotentin. Les distractions y sont rares, mais il assiste régulièrement aux séances de cinéma du dimanche soir qui l'initient à l'art.

1929 / La famille Daussy s'installe à Rouen. L'animation de la ville, la taille des rues et des bâtiments attirent son attention. Les études secondaires qu'il poursuit l'intéressent peu mais il se passionne pour l'observation de la nature et fréquente le Musée d'Histoire Naturelle. Il lit Adalbert de Chamisso et admire les exploits d'aventuriers tels que Nobile, Amundsen, Nungesser et Coli.

1936 / Daussy entre à l'École des Beaux-Arts de Rouen. Ses professeurs sont Georges Leconte, François Buron et Duparc. Il découvre la littérature de son temps et les œuvres de Géricault, William Blake, Picasso, Van Gogh, Rouault, Kokoschka, Klimt et Schiele.

1938 / Exposition de groupe à La Maison de la Culture à Rouen. Daussy y montre des peintures inspirées par le fauvisme.

1939 / Daussy est admis à l'École des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Fernand Sabaté, un ancien élève de Gustave Moreau. Il découvre les primitifs italiens et fréquente le Louvre : Mantegna, Antonello da Messina, Baldovinetti, Uccello font partie de ses principales influences de cette période. Il se passionne pour l'œuvre du peintre espagnol José Gutiérrez Solana et étudie la peinture de Roger de La Fresnaye. Mais la Seconde Guerre Mondiale éclate et Daussy est mobilisé. Fait rapidement prisonnier, il parvient toutefois à s'échapper et à regagner Paris. À son retour, les musées sont fermés et son enthousiasme pour l'École est amoindri.

1942 / Daussy loue un atelier à Montparnasse et gagne sa vie en tant que professeur de dessin. Il approfondit sa connaissance d'artistes tels qu'Albrecht Altdorfer, Michael Pacher, Konrad Witz, Matthias Grünewald, Albrecht Dürer, Carlo Crivelli, Luca Signorelli et Caspar David Friedrich.

1941-1946 / Participation à de nombreux salons parisiens : de la Société Nationale des Beaux-Arts, d'Automne, des Moins de Trente ans, des Tuileries, des Indépendants, de Mai.

1945 / Daussy rencontre Édouard Jaguer et le groupe des surréalistes qui ont poursuivi leur activité pendant l'occupation. Il s'intéresse au travail de Max Ernst, de Lionel Feiniger et surtout de Roberto Matta. Il est surpris par le peu d'importance que son époque semble accorder à des peintres dont l'œuvre le touche si profondément.

Soutenu par Courmes, Daussy présente sa première exposition particulière à la Maison des Beaux-Arts (Paris). Jaguer fait une critique élogieuse de sa peinture.

Il participe aux expositions de groupe *Le Jour V* – Galerie Berri-Raspail (Paris) et *La Marseillaise de la Libération* – Galerie Roux-Hentschel (Paris).

1947 / Invité par André Breton, Daussy participe à l'*Exposition Internationale du Surréalisme* à la Galerie Maeght (Paris).

Des opinions dissidentes au sein du groupe poussent de nombreux artistes à s'opposer à la vision de Breton. En compagnie de Jaguer, de Noël Arnaud et d'Yves Battistini, Daussy participe à la création de la revue *Le Surréalisme Révolutionnaire* qui revendique le droit à la diffusion d'une nouvelle vision du mouvement, en adéquation avec les changements historiques récents et l'expérience de la guerre.

1948 / Daussy présente *L'Agoraphobie* à la Galerie Breteau (Paris) lors de l'exposition *Prise de Terre* du groupe Surréaliste Révolutionnaire. En compagnie de Labisse, Daussy est confronté à la montée de l'art abstrait : Hartung, Soulages, Lapicque et Atlan. Bien que soutenu par René Char et Yves Bonnefoy, sa peinture reste incomprise.

En mars paraît *Le Surréalisme Révolutionnaire*, premier des deux numéros de la revue, dans lequel figure l'article de Daussy 'Vols sans étalage'. Y est reproduite partiellement la toile *La bataille pour la Ville* qui avait déjà été exposée au Salon d'Automne de 1944.

Le contexte artistique de l'époque et les contraintes matérielles particulièrement difficiles dans la période de l'après-guerre n'incitent pas Daussy à rester dans la capitale : « L'Auvergne est dans le monde naturel l'équivalent de la pureté que je souhaite pour la peinture » dit-il. Il s'installe définitivement à Cébazat avec sa femme Noelle et sa fille Arielle. Il vient alors de recevoir une commande de l'État pour la décoration du Lycée Voltaire à Paris, ce qui lui permet d'avoir la sécurité financière suffisante à reconstituer un nouvel atelier.

1956-1962 / Daussy approfondit des recherches sur la biologie et l'embryologie d'un insecte diptère, puis réalise plusieurs documentaires scientifiques et le film *Entoptic Strips* sur la naissance des images de pré-sommeil. Il produit en cinq exemplaires *L'Île de Papier*, un recueil d'aphorismes illustrés de photos et de dessins.

1964-1968 / Expositions de groupe à la Galerie de l'Université (Paris) puis au Musée d'Ixelles (Belgique), à la Sala des Arte OPIC (Mexico) et à la Maison de la Culture de Caen avec le Groupe Phases animé par Édouard Jaguer. Participation à la Biennale de L'Aquila (Italie), à l'exposition *Metamorphosen : Surrealismus heute* au Städtisches Museum de Leverkusen (Allemagne), à la Triennale yougoslave des arts plastiques (Belgrade).

1969-73 / Daussy expose à de nombreuses reprises en région parisienne. Il participe notamment à une exposition de groupe où ses oeuvres côtoient celles de Dali, d'Ernst et de Bellmer à la Galerie André-François Petit.

1974-1983 / Pendant cette décennie Daussy expose exclusivement à Clermont-Ferrand, notamment à la Galerie Rome, à la Galerie Le Quartier Blatin et au Centre de Loisirs et Rencontres qui lui consacre une rétrospective.

1984 / Exposition personnelle de Daussy à la Galerie Alain Blondel (Paris). Exposition *Le double regard sur la Science et la Technologie* (photos scientifiques) au Centre régional de documentation pédagogique (Clermont-Ferrand).

1986 / *Classicismes et réalismes au présent*, exposition à la Galerie Alain Blondel (Paris).

1987 / Expositions de groupe : *Portes et Portiques* – Orangerie du Château de Sceaux, *Figure - 1 L'Homme* – F.R.A.C. – Palais de Chazerat (Clermont-Ferrand), *Autour du Minotaure* – « Surréalistes vivants » – Galerie de l'Hôtel de Ville (Genève).

1984-1987 / F.I.A.C. (Paris) avec la Galerie Alain Blondel (Paris).

1987-2009 / À partir de 1987, Daussy développe ses recherches autour de la question des formes et de leur relation à l'espace en s'appuyant sur l'étude scientifique de la faune du sol qu'il illustre par le dessin et la photographie. Il se consacre à l'écriture de nombreux textes théoriques dont l'essentiel n'est pas encore publié. Dans les années 1990, il réalise de nombreuses compositions à l'ordinateur.

Collections publiques / Musée d'Art Moderne (Paris) – F.R.A.C. Auvergne – F.D.A.C. Puy de Dôme – Musée des Années Trente (Boulogne-Billancourt) – Musée de São Paulo (Brésil) – The Wolfsonian-Florida International University (États-Unis).

